

TNS
50 ans !

Le TNS a 50 ans ! 1968-2018

Imaginer demain

Et si on rêvait le TNS de 2068 !



Pour une institution ou une idée, l'anniversaire permet de se projeter dans une perspective plus vaste dans le temps. C'est le choix fait dans le cadre de cet événement : ne pas célébrer le passé mais envisager l'avenir ; ne pas se féliciter de ce qui a déjà été accompli mais plutôt se projeter dans ce qu'il y a encore à bâtir.

Poser la question : « Lorsque le TNS fêtera ses 100 ans – s'il les fête – à quoi ressemblera-t-il ? », c'est joyeusement et courageusement se poser la question de la place et de la nécessité de nos institutions.

Demain, quels artistes ? Quels publics ?

Lancement | Samedi 20 octobre | TNS
En présence de Christiane Taubira

Contacts presse

TNS | Suzy Boulmedais

03 88 24 88 69 | 07 89 62 59 98 | presse@tns.fr

Paris | Anita Le Van

01 42 81 25 39 | 06 20 55 35 24 | info@alv-communication.com

TNS Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Tarifs de 6 € à 28 € | Accueil-Billetterie 03 88 24 88 24 | www.tns.fr

[@TNS_TheatrStras](https://twitter.com/TNS_TheatrStras) | [TNS.Theatre.National.Strasbourg](https://www.facebook.com/TNS.Theatre.National.Strasbourg) | [TNSStrasbourg](https://www.youtube.com/channel/UC...) | [TNS](https://www.instagram.com/TNS)

Célébrer les 50 ans du TNS

Appel à une suite, exigence d'un avenir

Le TNS va fêter ses 50 ans. Quel sens donner à une telle commémoration ? Il semble plus excitant de se projeter dans l'avenir que de stationner dans le piège rétrospectif. Cette festivité offre l'occasion de se concentrer sur le moment présent, en questionnant l'état actuel et le devenir souhaité de cette institution du théâtre public français. Prenons le temps d'imaginer ce qu'elle doit pouvoir être dans 50 ans.

C'est un geste volontariste et projectif qui veut résolument s'affranchir des attentes habituelles et stériles que nous avons à l'égard des pouvoirs publics censés proposer d'en-haut des politiques culturelles. Il faut ouvrir une réflexion commune et plurielle en interrogeant tous ceux qui participent à la vie artistique et culturelle du TNS, sans oublier ceux qui ne viennent pas au théâtre. Cette diversité humaine doit penser par elle-même la matière multiple et complexe de ses propres pratiques, leurs évolutions et leurs transformations à venir dans la perspective d'un idéal et d'une nouveauté institutionnels. Une réflexion autonome, concrète, démocratique, s'exerçant entre réalité et utopie.

On peut distinguer 5 entités.

Les *salariés*, celles et ceux qui animent professionnellement la vie du théâtre, quelle que soit la fonction occupée (de la comptabilité

jusqu'à la technique, en passant par la production, la communication, la billetterie, les ressources humaines, les relations avec les publics, etc.) Un établissement public, par-delà le nombre important de salariés permanents qu'il comprend, s'appuie aussi sur la force vive des salariés placés sous le régime de l'intermittence.

Les *artistes* : ceux qui sont salariés permanents (le directeur, deux auteurs), les artistes associés (auteur, acteur, metteur en scène), et les artistes programmés.

Les *élèves* : l'École comprend 50 élèves, deux promotions (quatre sections : Jeu, Mise en scène/Dramaturgie, Régie-Création, Scénographie-Costumes)

Les *publics*, ce sont les abonnés, les spectateurs non-abonnés, les spectateurs qui suivent les différents programmes de l'autre saison, les participants à des ateliers artistiques, etc.

Les *publics potentiels*, autrement dit, ceux qui ne viennent jamais au théâtre, pour des raisons que l'on ne connaît pas et qui sont intéressantes à découvrir et à comprendre ; nous parions que ceux-ci peuvent aussi nous aider à penser l'avenir possible du TNS à partir de leur position.

Il s'agira moins de commémorer que de rêver ensemble à ce que le théâtre public pourrait être dans 50 ans... en 2068 !

Dans un premier temps, ce projet sera confié au g.i.g. : le *Groupe d'information sur les ghettos*, (animé par les auteurs Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel), dont la démarche est d'interroger les « frontières invisibles » qui fabriquent insidieusement, mais non moins profondément, des séparations sociales. Ils seront présents au TNS sur une période de résidence déterminée et fractionnée, durant laquelle ils formeront un « groupe d'information TNS 2068 », composé volontairement par des personnes issues des entités énumérées ci-dessus : artistes, salariés, élèves, publics et publics potentiels. Sonia Chiambretto et Yoan Thommerel, à partir des échanges menés au sein de ce groupe et de la matière récoltée, élaboreront et écriront un questionnaire poétique et frontalement politique, intitulé *Questionnaire TNS 2068*. Il rassemblera des questions différentes de celles que l'institution théâtrale s'adresse habituellement à elle-même.

Ce *Questionnaire TNS 2068* fera l'objet de différents supports : publication, affiches, réseaux sociaux, etc. Il s'agit de cartes-questions qui seront ensuite adressées aux habitants de Strasbourg, tout comme à l'ensemble des salariés du TNS, aux élèves de l'École et aux artistes associés et programmés. Un curateur et le groupe originel encadreront dans un second moment la mise en

circulation et l'usage de cet outil dont les résultats, à partir des réponses formulées, pourront constituer une somme de réflexions vouée également à une publication.

Penser ce que nous faisons et ce qu'il conviendrait de faire dans les temps à venir, examiner nos chances d'accomplissement et d'épanouissement, étudier le champ du possible, c'est une façon de célébrer, à contre-courant, le cinquantenaire d'une grande institution nationale. C'est un contre-courant dont la réflexion peut donner les clés qui ouvriront le théâtre de demain. Penser une institution, c'est veiller à la rendre vivante et active, *dynamiser l'imaginaire et l'esprit d'utopie* qui visent sa durabilité, inventer les événements qui déposent en elle un sens à chaque fois nouveau, comme « appel à une suite, exigence d'un avenir » (Merleau-Ponty) contre toute habitude, routine, résidu ou survivance. À condition bien sûr de la ressourcer avec un esprit instituant, collectif et critique.

Frédéric Vossier

auteur et conseiller artistique

PROGRAMME

SAMEDI 20 OCTOBRE 2018

Matin

Inauguration des salles Elfriede Jelinek et Jeanne Laurent

Événement non public, ouvert à la presse

Deux salles situées dans les étages du TNS ont récemment été habilitées à recevoir du public à la suite de travaux (création d'issues de secours). Elles seront inaugurées et renommées sous le haut patronage du Ministère de la Culture, en présence (sous réserve) de Madame la Ministre Françoise Nyssen.

Si Madame la Ministre n'est pas présente, cette inauguration se fera exclusivement en interne.

Stanislas Nordey a souhaité choisir deux femmes pour renommer ces deux salles : Elfriede Jelinek, auteure autrichienne, prix Nobel de Littérature en 2004 et Jeanne Laurent, haute fonctionnaire initiatrice de la politique de décentralisation théâtrale, auteure et résistante.

Elfriede Jelinek

Née en 1946 à Mürzzuschlag, Elfriede Jelinek se passionne très jeune pour toutes les formes de création artistique.

Après des études de théâtre et d'histoire de l'art, elle obtient son diplôme de fin d'études de musique en 1964 et édite, trois ans plus tard, son premier recueil de poèmes. Fréquentant l'avant-garde littéraire et le parti communiste, l'autrichienne oscille entre l'écriture et la musique.

Elle est l'auteure de nombreux romans, pièces de théâtre, scénarios et pièces radiophoniques. Ses poèmes et ses textes en prose ont paru en anthologies et dans des revues littéraires avant leur première publication sous forme de livre avec *Wir sind Lockvögel Baby* (1970).

En 1979, elle signe sa première pièce *Ce qui arriva quand Nora quitta son mari*, suivie depuis par d'autres textes de théâtre dont *Désir et permis de conduire*, *Maladie ou femmes modernes*. Ses cinq pièces *Der Tod und das Mädchen I-V*, *Drames de princesses*, publiées

en 2004, sont ses romans qui la font découvrir du grand public notamment *Les Amantes*, en 1980, qui suscite la polémique. Autant admirée que décriée à cause de son style et de son univers violent, Elfriede Jelinek provoque un nouveau scandale en 1988 avec la parution de *La Pianiste*. Par ce roman, elle connaît son premier succès international. Suivront ensuite *Lust*, *Les Exclus*, *Avidité*. Ses derniers romans publiés sont *Gier* et *Oh Wildnis, oh Schutz vor ihr*. En 2017, elle écrit *Am Königsweg* (*Sur la voie royale*) en protestation contre l'élection de Donald Trump. Elle compte aujourd'hui au nombre des principaux auteurs germanophones contemporains.

Elle a obtenu le Prix Nobel de littérature en 2004, et a reçu plus d'une dizaine de prix littéraires prestigieux.

« Je frappe à tort et à travers avec la hache, pour ainsi dire, afin qu'il ne pousse plus d'herbe là où mes personnages ont mis le pied. »

Elfriede Jelinek

Jeanne Laurent (1902 - 1989)

Jeanne Laurent est née dans le Finistère, dans une famille d'exploitants agricoles. Après des études d'archiviste-paléographe à l'École des Chartes, elle occupe de 1946 à 1952 le poste de sous-directeur des Spectacles et de la Musique à la direction générale des Arts et des Lettres au ministère de l'Éducation nationale.

Elle y mène des réformes majeures en faveur du service public pour le théâtre : fondation des cinq premiers centres dramatiques nationaux (Colmar, Saint-Étienne, Rennes, Toulouse, Aix-en-Provence) ; création du Concours des jeunes compagnies en 1946 puis de l'Aide à la première pièce en 1947 ; nomination de Jean Vilar à la tête du Théâtre National Populaire en 1951. Malgré de nombreux soutiens, les forces d'opposition qui contestent la possibilité de proposer un théâtre d'art exigeant en province, l'emportent et Jeanne Laurent est mutée dans un autre service.

Amie des artistes, notamment de Jean Vilar et de Jean Dasté, fondateur de la comédie de Saint-Étienne, mais aussi des peintres Jean Bazaine ou du poète André Frénaud, collectionneuse avisée d'art moderne, Jeanne Laurent défend à travers divers ouvrages une intervention ambitieuse de l'État en faveur de l'art et des artistes et condamne avec vigueur l'influence de l'Académie des Beaux-Arts (*La République et les Beaux-Arts*, 1955 ; *Arts et pouvoirs en France. Histoire d'une démission artistique*, 1982 ; *À propos de l'École des beaux-arts*, 1987). Jusqu'à son décès, elle défend avec constance la décentralisation dramatique telle

qu'elle a pu la mener, insistant sur le rôle des associations d'éducation populaire dans l'élargissement du public, sur la nécessité de l'implantation et du rayonnement territoriaux des centres dramatiques et sur la place des artistes au sein des institutions.

Biographie rédigée par Marion Denizot
Professeure en Études théâtrales, Univ Rennes, (Arts : Pratiques et Poétiques), EA 3208, F-35000 Rennes, France

Autrice de *Jeanne Laurent. Une fondatrice du service public pour la culture. 1946-1952*, préface de Robert Abirached, Comité d'histoire du ministère de la Culture / La Documentation française, 2005.

« L'exemple de Jeanne Laurent ne devrait pas seulement prendre place dans l'histoire du théâtre mais aussi, plus encore peut-être inspirer l'Administration française »

Hubert Gignoux, 1989

« Figure du théâtre et de la fonction publique, un modèle pour les fonctionnaires. Elle avait la passion des choses du théâtre, une éthique, une morale publique qui lui aura valu parfois bien des critiques. »

Jack Lang, Bernard Faivre d'Acier
Hommage à Jeanne Laurent
Comédie-française - 27.11.1989

PROGRAMME

SAMEDI 20 OCTOBRE 2018

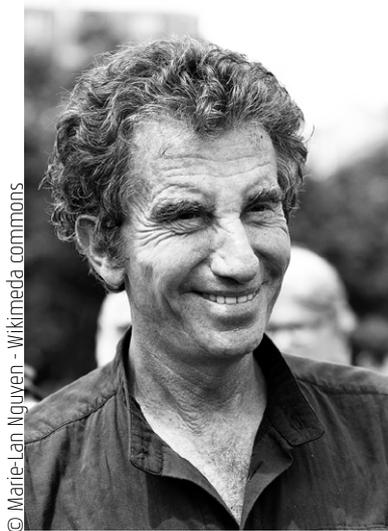
15h | Salle Gignoux

Quand des jeunes rencontrent Jack Lang... #AskJackLang

Rencontre réservée aux jeunes artistes en formation et étudiants concernés par les métiers de la culture.

Rencontre entre Jack Lang et les jeunes qui feront la culture de demain invités à poser leurs questions à l'ancien ministre de la Culture et actuel directeur de l'Institut du monde arabe.

Inscription obligatoire au 03 88 24 88 00 ou billetterie@tns.fr



© Marie-Lan Nguyen - Wikimedia commons

Jack Lang

Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris, Docteur en Droit et agrégé de Droit Public et de Sciences Politiques, Jack Lang a été professeur de Droit Public et Doyen de la Faculté de Droit de Nancy. En 1963, il crée et devient Directeur du Festival international de théâtre universitaire de Nancy avant de prendre la direction en 1972 du Théâtre National de Chaillot. Sa carrière politique débute en 1977 comme Conseiller de Paris. Délégué national à la Culture du Parti Socialiste, directeur de la campagne pour les élections européennes de 1979, il est le porte-parole de la campagne présidentielle de François Mitterrand en 1981 qui le nomme ministre de la Culture après son élection, poste qu'il occupera jusqu'en 1986, puis de 1988 à 1993. Il cumule les fonctions de ministre de la Culture et de ministre de l'Éducation nationale de 1992 à 1993. Maire de Blois de 1989 à 2000, il est également député pendant plus de 20 ans, d'abord du Loir-et-Cher, puis du Pas-de-Calais. Après avoir enseigné à Nancy, il

devient Professeur à l'Université Paris X - Nanterre et au Conservatoire National des Arts et Métiers. En 1997, il devient Président de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée Nationale. Il est également Président du jury au Festival du Film de Berlin et prend la direction du Piccolo Teatro de Milan. De 2000 à 2002, il rejoint le gouvernement du Premier ministre Lionel Jospin en tant que ministre de l'Éducation nationale. Membre du Bureau national du Parti Socialiste jusqu'en 2007, Jack Lang a également été Conseiller spécial du Secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-Moon, sur la question de la piraterie internationale. En 2013, le Président de la République François Hollande le nomme à la présidence de l'Institut du monde arabe. Jack Lang est également l'auteur de très nombreux ouvrages et articles de référence.

PROGRAMME

SAMEDI 20 OCTOBRE 2018

18h | Salle Koltès

Et si on rêvait le TNS de 2068 !

Avec la participation exceptionnelle de **Christiane Taubira**

- **Lancement du projet « TNS 2068 » par Stanislas Nordey**

Stanislas Nordey, après une rapide présentation de L'autre saison, introduira la soirée en donnant sa vision des 50 ans du TNS. « TNS 2068 » sera un questionnaire poético-politique élaboré par les auteur·e·s Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel, en collaboration avec des spectateur·rice·s, des spectateur·rice·s potentiel·le·s, des élèves de l'École du TNS, des salarié·e·s et des artistes. Ce questionnaire sera ensuite ouvert le plus largement possible pour que chacun·e puisse y répondre et que nous projetions ensemble ce que pourrait être le TNS du futur.

L'ensemble du projet se déroulera durant une année :

- octobre 18 : réalisation et édition du questionnaire
- durant la saison 18-19 : diffusion et traitement des réponses
- octobre 19 : édition rendant compte des réponses

- **Lecture | Les élèves de l'École du TNS liront des textes choisis par Christiane Taubira**

Cinq comédiennes du Groupe 44 de l'École du TNS - Daphné Biiga Nwanak, Elphède Kongombé Yamalé, Ysanis Padonou, Mélody Pini, et Claire Toubin - liront des textes choisis par Christiane Taubira (Aimé Césaire, Maïssa Bey, Walter Benjamin, Herman Melville, Zora Neale Hurson, Toni Morrison, César Vallejo, Simone Weil, Léon-Gontran Damas, Derek Walcott, Makhali Phal, Édouard Glissant, Tchicaya U Tam'si, Pier Paolo Pasolini, Christiane Taubira)

- **VERS LE TNS CENTENAIRE - Aparté de Christiane Taubira**

Christiane Taubira partagera avec nous sa vision de la culture. Suivra une séance de dédicaces

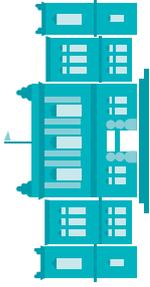
- **Drinks & Knacks**

Réservations en ligne sur www.tns.fr

Christiane Taubira



Christiane Taubira est diplômée d'études supérieures (sciences économiques, sociologie, strategy and diplomacy). Après 15 ans d'activités professionnelles (enseignement, direction d'offices en agriculture, pêche, coopération et commerce extérieur) elle est élue députée de Guyane (1993 à 2012), eurodéputée (1994-1999). Elle est nommée Garde des Sceaux, ministre de la Justice (2012-2016). Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *Mes météores* (Flammarion), *Murmures à la jeunesse* (Ph. Rey), *Nous habitons la Terre* (Ph. Rey, Prix international de la revue trimestrielle des droits de l'homme, Bruxelles), *Baroque sarabande* (Ph. Rey). Elle a contribué à des ouvrages collectifs : *La lutte contre la corruption, le blanchiment, la fraude fiscale* (Presses de Sc. Po) ; *Osons la fraternité* (Ph. Rey, Étonnants voyageurs, GISTI).



1946

Octobre **Centre Dramatique de l'Est** : Colmar, Mulhouse, Strasbourg fondent un syndicat intercommunal pour la gestion d'un théâtre et décident de créer une troupe régionale avec l'appui actif de **Jeanne Laurent** sous-directrice des spectacles et de la musique à la Direction générale des Arts et Lettres, installation du CDE au Théâtre municipal de Colmar – en raison de l'absence de bâtiment disponible à Strasbourg.



Direction **Roland Pietri**

1947

Mai En une saison, 6 créations au CDE soit 54 représentations.

Création de l'**École d'art dramatique National** : nouveau statut attribué au CDE. Premier sur le territoire national.



Mai Direction **André Clavé**

1952

Printemps **Déménagement à Strasbourg** : travaux de reconstruction et réaménagement du bâtiment wilhelminien abritant l'ancienne assemblée parlementaire allemande attribué après 1918 au Conservatoire de Strasbourg.

1954



Direction **Michel Saint-Denis**

Refondation de l'École supérieure d'Art dramatique
Vraie naissance de l'École telle qu'elle existe aujourd'hui : vocation nationale et internationale, pédagogie du théâtre exigeante et novatrice.

1957



Direction **Hubert Gignoux**

Octobre Installation à Strasbourg dans le bâtiment pensé par l'architecte et scénographe Pierre Somrel.

1968



Théâtre national : nouveau statut attribué par André Malraux.

Octobre Inauguration des salles

1970



Direction **Jacques Fornier**

1972



Direction **André-Louis Perinetti**

1975



Direction **Jean-Pierre Vincent** avec un collectif artistique d'acteurs, metteurs en scène, auteurs, dramaturges

1983



Direction **Jacques Lassalle**

1985



Inauguration de la première salle Gignoux.

1990



Direction **Jean-Marie Villégier**

1993



Direction **Jean-Louis Martinelli**

1996

1996-1997 Rénovation (théâtre, administration, école.)

1997

Octobre 1997 Inauguration de la salle Bernard-Marie Koltes rénovée (élargissement du cadre de scène et réflexion des dessous) et de la salle Hubert Gignoux entièrement reconstruite.

2000



Direction **Stéphane Braunschweig**

2008



Direction **Julie Brochen**

2010

Octobre Inauguration de l'Espace Klaus-Michael Grüber.

2014



Septembre Direction **Stanislas Nordey**

L'exception en région

Lieu unique dans le paysage théâtral français

Le Théâtre National de Strasbourg est le seul théâtre national implanté en région. Il est un des cinq théâtres nationaux français avec la Comédie-Française, l'Odéon-Théâtre de l'Europe, La Colline - Théâtre national et Chaillot - Théâtre national de la Danse

Un outil de création ouvert à tous

« Créer, faire découvrir, revisiter des formes, en inventer de nouvelles font partie des missions majeures d'un théâtre national. »

Le Théâtre National de Strasbourg abrite une École supérieure d'Art dramatique, des salles de spectacle, de répétition et des ateliers de construction de décors et de costumes.

Une équipe permanente d'une centaine de personnes et une direction nommée par le Ministère de la Culture

Pour mener à bien ses missions de création et de diffusion théâtrale, d'enseignement et d'élargissement des publics, le TNS s'appuie sur un effectif permanent d'une centaine de salariés techniques et administratifs, placés sous l'autorité du directeur, Stanislas Nordey depuis septembre 2014 .

Le lieu depuis 1968

Un outil de travail théâtral exceptionnel

Le Théâtre National de Strasbourg existe comme tel depuis octobre 1968. Établissement public directement rattaché au Ministère de la Culture par décret du 31 mai 1972, il est né du Centre Dramatique de l'Est (CDE) dont Hubert Gignoux, le dernier directeur, avait demandé à André Malraux, ministre des Affaires Culturelles, la transformation en théâtre national.

Le CDE avait été le premier établissement de la Décentralisation dramatique de l'après-guerre, puis le premier C.D.N. à disposer d'un lieu en propre ; le TNS reste à ce jour le seul théâtre national en région.

Si l'on ajoute qu'il abrite en son sein, presque depuis l'origine du CDE, l'une des écoles nationales supérieures de formation professionnelle à l'art dramatique, on aura la mesure de sa singularité et de son importance dans le paysage théâtral français.

Cette singularité, en partie héritée de la situation particulière de la culture française en Alsace, est également liée à la personnalité des directeurs successifs du CDE et du TNS qui se sont attachés à mettre en valeur la force et l'originalité de cet outil de travail théâtral exceptionnel : la présence de plusieurs salles de spectacle et de répétitions, d'une école d'art dramatique pluridisciplinaire, d'ateliers de construction de décor et de costumes au sein d'un bâtiment unique, porteur de plus d'un siècle d'histoire et plusieurs fois réaménagé dans le sens d'un meilleur fonctionnement artistique, a été, dès l'origine, un atout considérable pour le CDE, puis pour le TNS.

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG

SAISON 18-19

La Pomme dans le noir

Clarice Lispector | Marie-Christine Soma
18 | 28 sept 2018

Partage de midi

Création au TNS
Paul Claudel | Éric Vigner
5 | 19 oct 2018

SAIGON

Caroline Guiela Nguyen
6 | 16 nov 2018

Les Terrains vagues

Création au TNS
Pauline Haudepin
14 | 24 nov 2018

Réparer les vivants

Maylis de Kerangal | Sylvain Maurice
21 nov | 1^{er} déc 2018

Thyeste

Sénèque | Thomas Jolly*
5 | 15 déc 2018

20 mSv

Bruno Meyssat
8 | 18 janv 2019

I am Europe

Création au TNS
Falk Richter*
15 | 24 janv 2019

Je m'appelle Ismaël

Création au TNS
Lazare*
27 fév | 9 mars 2019

Un amour impossible

Christine Angot | Cécile Pauthe
14 | 23 mars 2019

John

Wajdi Mouawad | Stanislas Nordey
18 | 28 mars 2019

La Dame aux camélias

Alexandre Dumas fils | Arthur Nauzyciel
28 mars | 4 avril 2019

Qui a tué mon père

Édouard Louis | Stanislas Nordey
2 | 15 mai 2019

Le Colonel des Zouaves

Olivier Cardiot | Ludovic Lagarde
14 | 24 mai 2019

Les Palmiers sauvages

William Faulkner | Séverine Chavrier
27 mai | 7 juin 2019

* Artistes associés au TNS